

**Zeitschrift:** Swiss textiles [English edition]  
**Herausgeber:** Swiss office for the development of trade  
**Band:** - (1946)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Les broderies, les dentelles, les tresses de paille et les rubans dans la mode parisienne de printemps 1946  
**Autor:** M.O.Z.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-798975>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

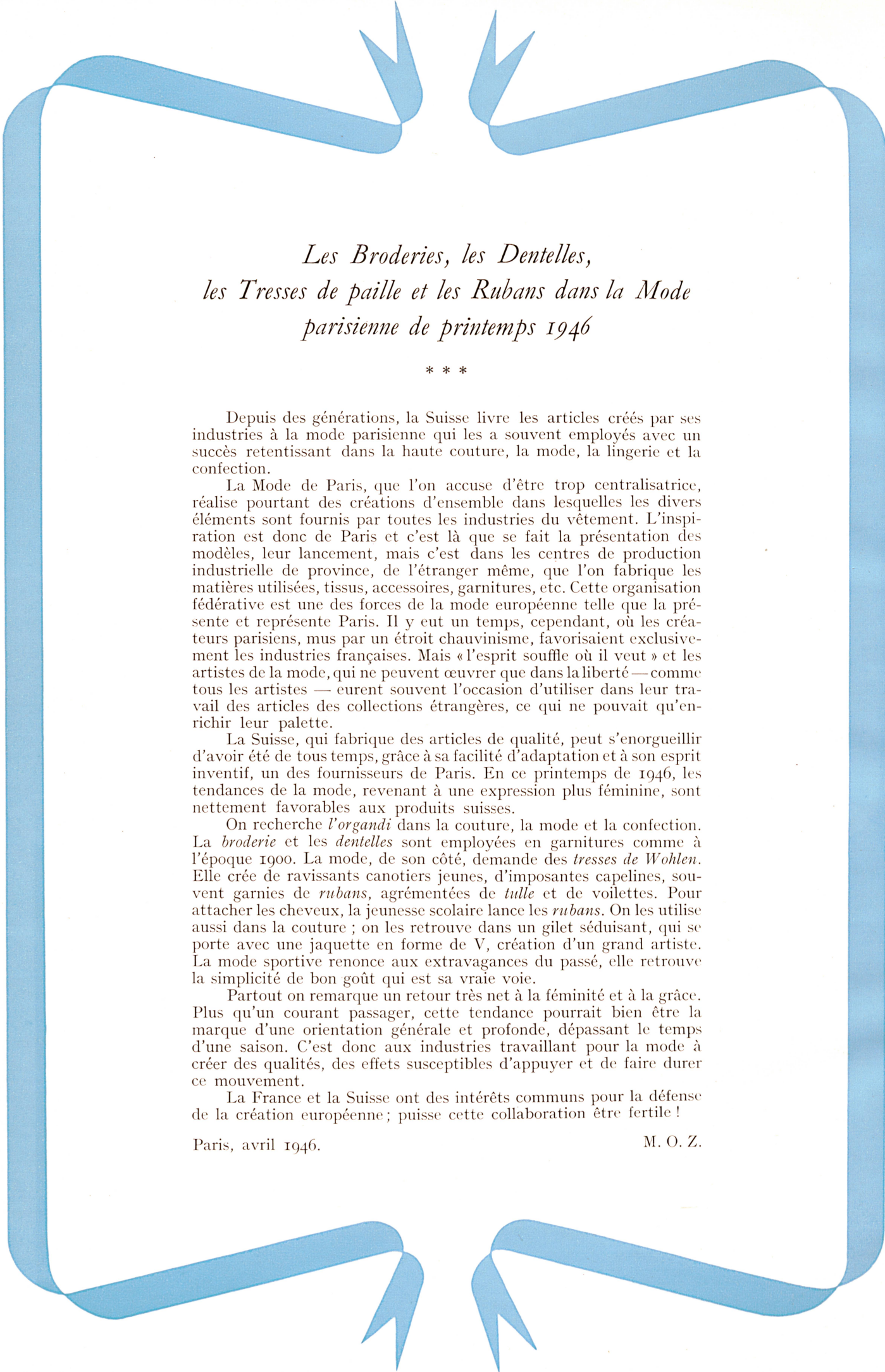
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Les Broderies, les Dentelles,  
les Tresses de paille et les Rubans dans la Mode  
parisienne de printemps 1946*

\* \* \*

Depuis des générations, la Suisse livre les articles créés par ses industries à la mode parisienne qui les a souvent employés avec un succès retentissant dans la haute couture, la mode, la lingerie et la confection.

La Mode de Paris, que l'on accuse d'être trop centralisatrice, réalise pourtant des créations d'ensemble dans lesquelles les divers éléments sont fournis par toutes les industries du vêtement. L'inspiration est donc de Paris et c'est là que se fait la présentation des modèles, leur lancement, mais c'est dans les centres de production industrielle de province, de l'étranger même, que l'on fabrique les matières utilisées, tissus, accessoires, garnitures, etc. Cette organisation fédérative est une des forces de la mode européenne telle que la présente et représente Paris. Il y eut un temps, cependant, où les créateurs parisiens, mus par un étroit chauvinisme, favorisaient exclusivement les industries françaises. Mais « l'esprit souffle où il veut » et les artistes de la mode, qui ne peuvent œuvrer que dans la liberté — comme tous les artistes — eurent souvent l'occasion d'utiliser dans leur travail des articles des collections étrangères, ce qui ne pouvait qu'enrichir leur palette.

La Suisse, qui fabrique des articles de qualité, peut s'enorgueillir d'avoir été de tous temps, grâce à sa facilité d'adaptation et à son esprit inventif, un des fournisseurs de Paris. En ce printemps de 1946, les tendances de la mode, revenant à une expression plus féminine, sont nettement favorables aux produits suisses.

On recherche *l'organdi* dans la couture, la mode et la confection. La *broderie* et les *dentelles* sont employées en garnitures comme à l'époque 1900. La mode, de son côté, demande des *tresses de Wohlen*. Elle crée de ravissants canotiers jeunes, d'imposantes capelines, souvent garnies de *rubans*, agrémentées de *tulle* et de voilettes. Pour attacher les cheveux, la jeunesse scolaire lance les *rubans*. On les utilise aussi dans la couture ; on les retrouve dans un gilet séduisant, qui se porte avec une jaquette en forme de V, création d'un grand artiste. La mode sportive renonce aux extravagances du passé, elle retrouve la simplicité de bon goût qui est sa vraie voie.

Partout on remarque un retour très net à la féminité et à la grâce. Plus qu'un courant passager, cette tendance pourrait bien être la marque d'une orientation générale et profonde, dépassant le temps d'une saison. C'est donc aux industries travaillant pour la mode à créer des qualités, des effets susceptibles d'appuyer et de faire durer ce mouvement.

La France et la Suisse ont des intérêts communs pour la défense de la création européenne ; puisse cette collaboration être fertile !

Paris, avril 1946.

M. O. Z.

BALenciAGA a été l'un des pionniers de la jupe large qui devint bientôt crinoline... Il aime pour les toilettes du soir ou de cortège styliser ses modèles, leur donnant une allure un peu désuète, mais infiniment plaisante.



BALenciAGA

Cette robe de cortège en piqué blanc, garnie au corsage d'une berthe en broderie, froncée dans un étroit ruban de velours noir, influencera inévitablement la tenue à adopter pour les grands mariages printaniers.

Broderies de A. NAEF & Cie, FLAWIL.

